

# Récit du stage d'initiation au savoir-faire Enduit de finition entre colombages. Beuzeville 15 mai 2021



Située dans une région historiquement bocagère, Beuzeville est riche de petits unités agricoles qui nous ont laissés un bâti simple et harmonieux. La chaumière qui nous intéresse aujourd'hui se trouve dans un lieu dit, voisine d'autres demeures qui lui sont contemporaines, une sorte de lotissement avant l'heure. Parole de notaire, elle date de 1858. Autrefois composée de différents espaces spécialisés, séparés, avec chacun une ouverture en façade, elle est désormais complètement dédiée au logement, avec un rez de chaussée largement ouvert et des combles aménagés. Construite en colombages avec un remplissage en torchis, un gros travail a permis de rendre leur beauté aux bois, nourris annuellement d'huile de lin diluée à la térébenthine et de dégager du plâtre le torchis qui le recouvrait. Il ne manquait plus qu'un enduit de finition protégeant et homogénéisant l'ensemble, notamment la partie remaniée avec un béton chaux/chanvre.



## Enduit terre

- Terre locale
- Anas de lin
- Sable de Bayeux
- Chaux NHL2

Proportions établies  
en fonction des  
caractéristiques  
plastiques de la terre  
utilisée



## Une chaumière en chaume !

Une chaumière en chaume, pléonasmie diriez-vous ? Pas du tout, bien des chaumières ont perdu leur toiture caractéristique mais pas leur titre ! Couverture du pauvre, le chaume a été supplanté par l'ardoise, au XIX<sup>ème</sup> siècle, lors du développement des moyens de communications. A cette occasion, beaucoup de charpentes ont été repensées avec des pentes plus douces, (impossible avec du chaume) et l'ajout d'un rabat-grain, augmentant le volume utile du grenier, pour le stockage du foin notamment.

Aujourd'hui la mise en œuvre du chaume le rend moins compétitif que les couvertures minérales (tuiles, ardoises). La main d'œuvre nécessaire à sa pose est importante. Deux techniques se côtoient. A l'hollandaise les gerbes de chaume sont posées par strates puis retenues par un fil métallique tendu sur les liteaux. A la française elles sont fixées l'une après l'autre ce qui demande plus de temps mais permet d'augmenter l'épaisseur.

La filière de production française est quasiment nulle. Le chaume produit en basse vallée de Seine dans le Marais Vernier est devenu un produit autant convoité que rare. Celui de Camargue n'a pas toujours bonne réputation. Le chaume est aujourd'hui importé de Roumanie, de Pologne ou de Chine.

Alors faut-il oublier définitivement le chaume ? Certes non, au-delà de son esthétisme incomparable, il reste un très bon isolant autant acoustique que phonique.



Exemple d'une charpente de chaumière retravaillée avec sa ferme d'origine

maisons  
paysannes  
de l'eure

Association pour la sauvegarde du patrimoine rural bâti et paysager  
<http://maisons-paysannes.org/delégation> EURE - TEL 09 64 34 21 53 -  
Courriel : [eure@maisons-paysannes.org](mailto:eure@maisons-paysannes.org)  
<https://www.facebook.com/MaisonsPaysannesEure/>  
Délegation Départementale de Maisons Paysannes de France -  
8 passage des deux Soeurs - 75009 PARIS